

Le business à l'abri du froid diplomatique

- Les affaires continuent sur fond de contractions des créations

- 245 entreprises françaises accompagnées par la CFCIM en 2014

LA conjoncture économique a pesé sur les implantations du business français au Maroc. En marge d'une rencontre avec la presse, tenue jeudi 14 janvier, la Chambre française de commerce et d'industrie (CFCIM) relève un tassement des créations d'entreprises via le canal de la structure en 2014, découlant notamment de la conjoncture économique française peu favorable aux expansions d'activités. «Nous avons connu un léger tassement des créations d'entreprises. Sur les premiers mois de 2014, par exemple, il ne s'est pratique-



Le président de la CFCIM, Jean-Marie Grosbois, reconnaît qu'il y a eu un léger tassement des créations d'entreprises en 2014. "Sur les six premiers mois, il ne s'est pas passé grand-chose en termes d'implantations", confirme-t-il (Ph. Jarfi)

ment pas passé grand-chose en termes de nouvelles implantations», explique Jean-

Marie Grosbois, président de la CFCIM. La structure affiche une quarantaine de nouvelles créations de business en 2014, légèrement en retrait par rapport à la moyenne de 50 opérations des dernières années. Dans ce contexte, l'organisme compte renforcer le marketing pays pour vendre davantage la destination auprès des opérateurs de l'Hexagone. «Les entreprises sont mises à mal en France et la plupart cherchent des relais de croissance. Certains font le pas là où d'autres préfèrent se recentrer sur le marché intérieur», renchérit, pour sa part, Philippe Confais, directeur général de la CFCIM. L'Afrique subsaharienne sera par ailleurs

la nouvelle frontière des interventions de la chambre en 2015. Les zones économiques de la Cedeo et de la Cemap sont évidemment mises en priorité, avec en arrière-plan, la logique de la «co-localisation». Trois missions de prospection sont en préparation en Côte d'Ivoire, au Togo et au Burkina Faso. «La majeure partie des nouvelles implantations se font dans la perspective de se projeter sur le marché africain», explique Confais. Au-delà de la participation aux salons professionnels et les missions économiques, d'autres outils et mécanismes d'accompagnement sont en préparation par la Chambre.

A propos de la tension politique qui tient en haleine les milieux diplomatiques et politiques des deux pays, les responsables de la Chambre en relativisent l'impact sur le business franco-marocain. «Il n'y a eu aucun impact pour le moment. Nous continuons à recevoir des entreprises françaises sans blocages particuliers». Côté chiffres, la CFCIM affiche 3.700 sociétés adhérentes à fin 2013, et devrait être entre 3.750-3.800 en fin 2014. Cela en fait la 1ère chambre française de commerce dans le monde. En promotion de la destination, 45 journées d'information ont été organisées en France auprès de 300 entreprises de ce pays. Au total, 245 entreprises françaises ont bénéficié d'accompagnements personnalisés en 2014 et une quinzaine d'études de marché réalisées. □

Safall FALL